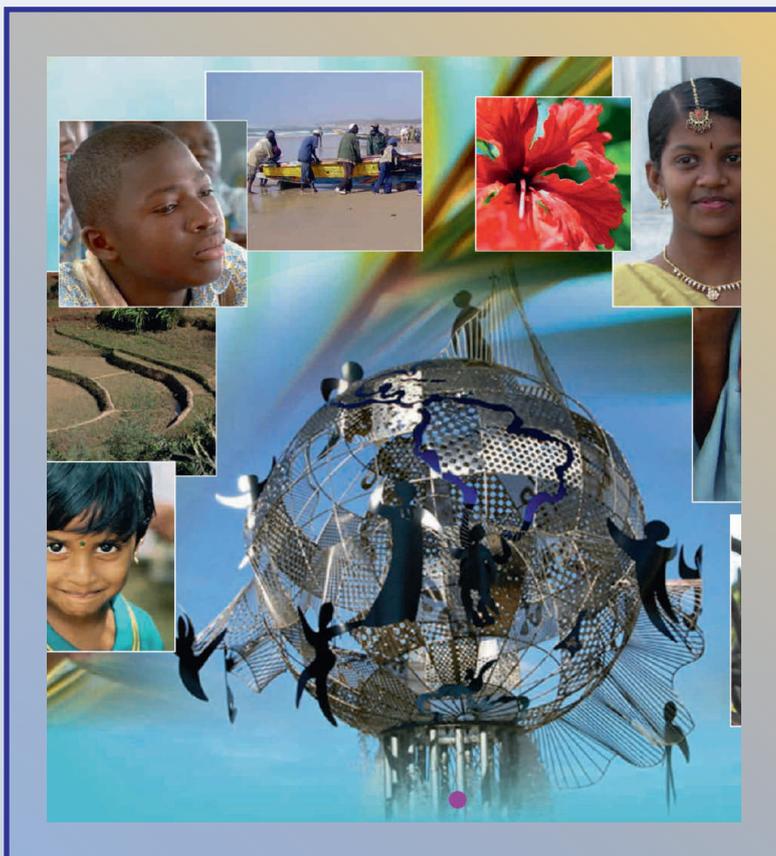




Frères - laïcs : ensemble réjouissons-nous et rendons grâce



Numéro 17

Embrasser l'avenir
avec espérance

Février 2015

La Parole de Dieu

Première lettre de saint Pierre (1, 1.3-7.17-21)

¹ Pierre, apôtre de Jésus Christ, à ceux qui sont choisis par Dieu. [...]

³ Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus Christ : dans sa grande miséricorde, il nous a fait renaître pour une vivante espérance grâce à la résurrection de Jésus Christ d'entre les morts, ⁴ pour un héritage qui ne connaîtra ni corruption, ni souillure, ni flétrissure. Cet héritage vous est réservé dans les cieux, ⁵ à vous que la puissance de Dieu garde par la foi, pour un salut prêt à se révéler dans les derniers temps. ⁶ Aussi vous exultez de joie, même s'il faut que vous soyez affligés, pour un peu de temps encore, par toutes sortes d'épreuves ; ⁷ elles vérifieront la valeur de votre foi qui a bien plus de prix que l'or ~ cet or voué à disparaître et pourtant vérifié par le

feu ~, afin que votre foi reçoive louange, gloire et honneur quand se révélera Jésus Christ. [...]

¹⁷ Si vous invoquez comme Père celui qui juge impartialement chacun selon son œuvre, vivez donc dans la crainte de Dieu, pendant le temps où vous résidez ici-bas en étrangers. ¹⁸ Vous le savez : ce n'est pas par des biens corruptibles, l'argent ou l'or, que vous avez été rachetés de la conduite superficielle héritée de vos pères ; ¹⁹ mais c'est par un sang précieux, celui d'un agneau sans défaut et sans tache, le Christ. ²⁰ Dès avant la fondation du monde, Dieu l'avait désigné d'avance et il l'a manifesté à la fin des temps à cause de vous. ²¹ C'est bien par Jésus Christ que vous croyez en Dieu, qui l'a ressuscité d'entre les morts et qui lui a donné la gloire ; ainsi vous mettez votre foi et votre espérance en Dieu.

Le thème de l'espérance est important dès le début de l'épître (1, 3.13-21). Cette espérance est considérée au triple point de vue de son origine, de son objet et de ses conséquences.

Quant à son origine, elle n'est pas le fruit de l'imagination ou des efforts des hommes : elle est le don gratuit que Dieu leur accorde par la résurrection de Jésus Christ (1, 3). On remarquera à quel point la résurrection du Christ est liée à la réalisation du salut (1, 21).

Quant à son objet, elle est dirigée vers le royaume à venir, vers l'héritage impérissable qui est assuré aux croyants, vers le moment où la foi se changera en vue et où le peuple de Dieu possédera pleinement et définitivement le salut accordé en Jésus Christ (1, 4.7.13).

Quant à ses conséquences pour la vie actuelle des fidèles, bien loin de se confondre avec une attitude stoïque ou une résignation passive, elle est en quelque sorte le moteur d'un comportement nouveau (1, 13-15). Elle permet aux croyants de lutter avec allégresse (1, 6), non pas malgré l'épreuve qui, à

première vue, semble la contredire, mais au milieu de l'épreuve (4, 12-13). Elle est sans cesse mise en cause par le monde, mais le croyant doit être prêt à en rendre compte avec une tranquille assurance. « *Soyez toujours prêts à justifier votre espérance devant ceux qui vous en demandent compte.* » (3, 15-16).

Dans la suite de sa lettre, les directives que Pierre donne au sujet des devoirs se rapportant aux divers aspects de la vie politique, sociale et familiale, n'ont rien de révolutionnaire, apparemment. Mais elles indiquent aux croyants la ligne à suivre : apporter un message d'espérance, dans l'amour du Seigneur, et par cette transformation intérieure de la condition humaine permettre les réformes de la vie sociale qui s'imposent.

Aux chrétiens de tous les temps, l'épître rappelle ce qu'implique « *l'espérance vivante* » qui est la leur en Jésus Christ : l'attachement confiant au Seigneur victorieux et une activité constructive à son service.¹

¹ Commentaire de la TOB

Dans le sillage des fondateurs

De plus en plus de laïcs avec quelques frères continuent la mission d'éducation de la congrégation dans le sillage des fondateurs.

Denys Baguenard, délégué à la tutelle sur les établissements montfortains gabriélistes, nous livre sa réflexion face au thème de ce livret.

**« Embrasser l'avenir avec espérance »
dans la poursuite de la mission éducative des Frères de Saint-Gabriel**

Qu'est-ce qui est source d'espérance dans notre vécu, laïcs et frères engagés ensemble dans le champ de l'éducation, de la formation et de la pastorale ? Comment se poursuit aujourd'hui, dans les établissements scolaires montfortains gabriélistes, la mission pour laquelle depuis deux siècles et demi au moins, des frères ont donné et continuent à donner leur vie ?

Dans le cantique n°7, intitulé *La fermeté de l'espérance*, saint Louis-Marie Grignon de Montfort écrit :

La transmission se fait

Cette affirmation s'appuie, entre autres, sur deux séries de faits.

- Au cours des années 2009-2011 un travail de relecture et de réécriture du projet éducatif montfortain gabriéliste a été effectué par le conseil de tutelle, les chefs d'établissement, les équipes de direction et parfois l'ensemble des communautés éducatives. Ce travail fait d'échanges riches, révélant une culture commune

*« Je suis la vertu Espérance,
Je suis cette ancre ferme et stable
Qui fixe l'instabilité,
Cette colonne inébranlable
Qui soutient toute sainteté. »*

Si l'espérance se définit par son mouvement, si elle se vit au présent, si elle est d'abord « *attention à ce qui se donne à nous* », la question « *Où sommes-nous ancrés ?* » peut recevoir une réponse indirecte sous la forme de trois affirmations : **la transmission se fait ; la fraternité se vit ; l'avenir s'invente.**

des établissements a permis la rédaction d'un document constituant la charte fondatrice des établissements du réseau gabriéliste. Les quatre *piliers* du projet éducatif sont une synthèse des héritages montfortain et deshaysien ainsi que de la tradition éducative des Frères de Saint-Gabriel. L'héritage est identifié par les personnels et souvent évoqué par eux notamment à l'occasion des visites

de tutelle. Le projet est mis en œuvre. La manière dont il est vécu contribue à l'identité forte des établissements.

- Des formations nombreuses sont

La fraternité se vit

Le sentiment de fraternité est au cœur de notre ancrage dans le Christ.

Le partenariat frères-laïcs est vécu d'abord comme présence et comme attention mutuelle. La visite du supérieur général et d'une partie de son conseil, en 2014, dans les établissements du réseau, a été vécue comme un signe de reconnaissance par les communautés éducatives. Ce partenariat est également vécu comme partage :

- **partage-collaboration** dans l'animation, la préparation, la mise en œuvre des conseils de tutelle et conseils de tutelle élargi, des sessions de formation, dans l'animation et le fonctionnement de la commission pastorale, etc.

- **partage-participation** dans la présence à la vie des établissements. Un frère participe au conseil d'administration de l'OGEC dans chaque établissement du réseau ; des frères sont engagés dans l'animation pastorale des écoles, collèges, lycées ; des rencontres amicales permettent une meilleure connaissance mutuelle et, dans certains lieux, laïcs et frères se retrouvent pour réfléchir et prier ensemble.

Au-delà du partenariat frères-laïcs, le sentiment de fraternité se développe autour de la place faite à la personne dans les établissements du réseau. La reconnaissance de chacun dans ce qu'il est et ce qu'il fait, l'attitude de proximi-

proposées. Elles ont pour objet de s'approprier le projet éducatif montfortain gabriéliste et de le décliner sur les plans pédagogique, éducatif et pastoral.

té et de simplicité qui fonde l'esprit de famille gabriéliste, sont des points forts de notre identité et contribuent au climat fraternel. Ce climat trouve son « acmé » lors des rassemblements des communautés éducatives, rassemblements familiaux de frères, de laïcs, de jeunes et moins jeunes, de familles, qui se déroulent tous les quatre ans : le premier a été vécu à Pont-l'Abbé (29) en 2008, le deuxième au lycée de Briacé (44) en 2012. Un troisième est prévu en 2016, sans doute à Saint-Laurent-sur-Sèvre, dans le cadre de la célébration du 300^e anniversaire de la mort de saint Louis-Marie de Montfort.

« Pour participer à la mission d'un Institut, il ne suffit pas qu'un laïc fasse partie d'une équipe de travail. Le partage de la mission implique une connaissance et une communion avec le charisme fondateur et l'esprit de l'Institut. » (Texte de référence, Partenariat, 25 mars 2014). La fraternité vit de la connaissance et de la communion au charisme fondateur. Peut-être ont-ils fait leurs premiers pas dans cette voie les 25 membres de la famille gabriéliste qui faisaient partie des 1300 personnes représentant les 160 familles spirituelles réunies à Lourdes en octobre 2013. « Il s'est vécu de belles rencontres fraternelles entre nous. Notre équipe gabriéliste a senti passer le souffle de l'Esprit » écrit un participant.

L'avenir s'invente

« *L'espérance est une qualité d'attention à ce qui se donne à nous.* » Cette phrase invite à observer avec bienveillance et confiance notre présent car il est signe de ce que nous ne voyons pas et qui peut advenir. L'avenir s'invente au présent.

Dans notre quotidien de laïcs et de religieux accompagnant les établissements scolaires ou engagés professionnellement dans des tâches d'éducation et d'enseignement, plusieurs signes peuvent être lus :

- « *Qu'est-ce qui nous unit ? Qu'est-ce qui nous fait vivre ? Que voulons-nous vivre ensemble ? Jusqu'où sommes-nous prêts à nous engager ?* » L'avenir s'invente au présent dans la proximité, l'écoute, le partage, le dialogue. C'est en cheminant dans la confiance et la liberté que l'héritage se dessine, qu'une « *vocation éducative* » s'affirme. C'est au ras des personnes que l'appel devient possible, un appel à un plus grand engagement, à un vrai dépassement de soi, dans la tradition éducative gabriéliste.

- Au fil des rencontres, formations, rassemblements, au cœur des relations inter-personnelles, se dessine le noyau d'une famille, une famille d'élection qui prend son souffle vital dans la personne de saint Louis-Marie Grignion de Montfort. Le rassemblement des familles spirituelles à Lourdes a marqué une étape pour les gabriélistes présents. Deux rendez-vous ont été pris et tenus : l'un à Saint-Laurent le 3

mars 2014 et l'autre au collège Saint-Augustin d'Angers le 19 septembre 2014. Temps de prière à la source montfortaine, temps d'échange et de convivialité. Un autre rendez-vous est pris pour l'après-midi du 6 mars 2015 à Saint-Laurent, ouvert à tous.

- Dans une lettre du 19 août 1980, le frère Jean Bulteau définit le frère de Saint-Gabriel comme « *l'homme du dialogue et de la fraternité ouverte à tous* ». Avant lui, le frère Gabriel-Marie, supérieur général, voyait la congrégation comme « *une fraternité universelle* ». Notre monde vit à l'heure de la mondialisation. Le caractère international de la congrégation est bien affirmé. Une communauté internationale est installée à Saint-Laurent. Les communautés éducatives ne peuvent vivre en marge de cette réalité qui fascine et questionne. Être le frère universel, vivre la fraternité aux dimensions du monde : un projet d'éducation dans le droit fil de l'héritage humain et spirituel des frères.

Embrasser l'avenir avec espérance. Oui, parce que nous ancrons notre espérance dans le Christ, parce que nous prenons le risque de croire en l'amour du Père, comme saint Louis-Marie Grignion de Montfort nous le dit dans son cantique n°7 :

« *Je t'aime comme mon ouvrage
Je suis ton Dieu, je suis ton roi,
Espère en moi...* »

Denys Baguenard
20 décembre 2014

L'année de la vie consacrée ne concerne pas seulement les personnes consacrées, mais l'Église entière. Je m'adresse ainsi à tout le peuple chrétien pour qu'il prenne toujours davantage conscience du don qu'est la présence de tant de consacrées et de consacrés, héritiers de grands saints qui ont fait l'histoire du christianisme.

J'invite donc toutes les communautés chrétiennes à vivre cette année avant tout pour remercier le Seigneur et faire mémoire reconnaissante des

donc reçus, et que nous recevons encore à travers la sainteté des fondateurs et des fondatrices, et de la fidélité de tant de consacrés à leur propre charisme. Je vous invite tous à vous retrouver autour des personnes consacrées, à vous réjouir avec elles, à partager leurs difficultés, à collaborer avec elles, dans la mesure du possible, pour la poursuite de leur ministère et de leur œuvre, qui sont aussi ceux de l'Église tout entière. Faites-leur sentir l'affection et la chaleur de tout le peuple chrétien.¹

Avec un regard positif sur ce temps de grâce qui va du Concile à aujourd'hui, nous voulons « embrasser l'avenir avec espérance ». Nous sommes bien conscients que le moment présent est « délicat et pénible », et que la crise qui traverse la société et l'Église elle-même, touche pleinement la vie consacrée. Nous voulons assumer cette crise non comme l'antichambre de la mort, mais comme une occasion favorable pour la croissance en profondeur et par conséquent, pour l'espérance. Une espérance motivée par la certitude que la vie consacrée ne pourra jamais disparaître dans l'Église, puisqu'elle « a été voulue par Jésus lui-même ». Face à de nombreux « prophètes de malheur », nous voulons demeurer des hommes et des femmes d'espérance ; une espérance qui ne se fonde pas sur nos « chars » et nos « cavaliers », c'est-à-dire sur nos propres forces, sur notre nombre, mais sur Celui en qui nous avons placé notre confiance. En Lui, personne ne nous volera notre espérance.²

*L'Esprit de Jésus présent en toi
prie le Père en tout temps.
Il éclaire ton regard ;
au milieu de ton action
ou de ta souffrance
il fait jaillir la prière,*

*louange ou supplication :
joie pour Dieu.
Ta vie sera pleine de l'espérance
du Royaume qui s'accomplit.*

Règle de vie des Frères n° 78

¹ **Pape François**, *Lettre apostolique à l'occasion de l'année de la vie consacrée*, extraits

² **Congrégation pour les Instituts de vie consacrée**, *Lettre en vue de l'année dédiée à la vie consacrée*, extraits

S EIGNEUR NOTRE DIEU,
nous te remercions pour les hommes et les femmes laïcs
qui te sont consacrés dans le célibat
et ont choisi de vivre dans ton cœur,
en se laissant aimer tout entier par toi.

*Ils sont ces sentinelles
qui veillent avec nous
dans la prière au cœur du monde.*

*Car ils vivent comme tout le monde,
ils font tout comme tout le monde...
mais avec toi, par toi, pour toi
parce que tu es là avec nous,
tous les jours et partout,
à la maison, en famille, à l'école, au travail, en vacances.*

*Alors, ils nous entraînent
à nous donner davantage avec joie,
à nous aimer mieux, comme toi tu nous aimes,
en étant attentifs particulièrement à ceux qui souffrent,
se sentent seuls ou mal aimés,
et qui ont tant besoin de ton amour.*

*Seigneur notre Dieu, envoie ton Esprit Saint :
qu'il nous aide à comprendre,
à choisir ce que tu désires pour chacun de nous,
pour notre bonheur, pour ta gloire, et la joie du monde. **AMEN.***

PRIÈRE PROPOSÉE PAR LE DIOCÈSE DE VERSAILLES